

CONSOMMATION ET MODES DE VIE

Chroniques du CREDOC ISSN 0295-9976

N° 7 – Décembre 1985

La vie associative

- 42 % des Français adhèrent à une association
- Ce sont plus souvent des hommes et des diplômés

Françoise Gros

Six cent mille associations en 1984 et un rythme de créations de 30 000 à 40 000 par an : à première vue, c'est à juste titre qu'on parle de « phénomène associatif ». Il est cependant difficile d'apprécier son importance réelle : beaucoup d'associations sont éphémères ou n'existent que sur le papier.

Les résultats de l'enquête du Credoc « Conditions de vie et aspirations des Français » incitent également à nuancer le propos. En 1983 et 1984, on enregistre en effet un certain tassement : 42 % des Français déclarent adhérer à au moins une association contre 46 % en 1978, et 48 % en 1981, année exceptionnelle pour le milieu associatif, en particulier pour les associations culturelles et les partis politiques.

Tous les types d'associations semblent touchés par cette relative désaffection, à une seule exception : les associations sportives. Cependant, les activités nouvelles comme celles concernant les arts ou la formation peuvent être mal prises en compte par les intitulés des questions de l'enquête. Cela incite à une lecture prudente des résultats.

En revanche, le profil de l'adhérent moyen semble bien cerné. C'est le plus souvent un homme jeune, actif et diplômé qui maîtrise assez bien son emploi du temps.

Les associations sportives

Ce sont elles qui comptent le plus d'adhérents. Elles sont également les seules à progresser : 15 % des Français déclarent en faire partie en 1978, 17 % en 1982, 18 % en 1984. Elles attirent surtout des actifs (66 %), et bien évidemment des jeunes : 45 % des sportifs ont au plus 30 ans. Ce sont en majorité des hommes (62 %) mais les femmes sont de plus en plus nombreuses : 35 % à la fin des années soixante-dix, 40 % en 1983-84. Ce sont surtout des jeunes de province : ils représentent 60 % des adhérents. Les étudiants (9 %) y sont relativement plus représentés que dans l'ensemble de la population (4 %).

Cet essor des associations sportives vu à travers les déclarations des Français correspond aux statistiques officielles des fédérations qui avaient 8,5 millions de licenciés en 1978 et 11 millions en 1982.

Les associations culturelles

Le pourcentage des Français qui déclarent être membres d'une association culturelle est passé de 14 % à 12 % entre 1978 et 1984. Les caractéristiques de ces adhérents témoignent d'une certaine disponibilité de temps. Les contraintes familiales sont relativement plus légères : 37 % n'ont pas eu d'enfants et les célibataires (25 %) y sont plus nombreux que dans l'ensemble de la population (13 %). Ce sont également des adhérents d'un niveau d'instruction plutôt élevé : près de 40 % d'entre eux ont un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat contre 19 % pour l'ensemble de la population. Ils vont plus souvent que les autres au cinéma et sont plus nombreux (50 %) à penser que « la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sent bien et détendu » (35 % dans l'ensemble). Ils sont enfin plus attachés que la moyenne à la défense de l'environnement.

Les syndicats

Les résultats de l'enquête du Credoc confirment ce que l'on sait sur la baisse d'audience des syndicats : en 1984, seuls 8 % des Français déclarent adhérer à un syndicat (10 % en 1978).

Les syndicalistes sont en très grande majorité des hommes (73 %). Leur niveau d'études est plus élevé que la moyenne : 31 % ont un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat. Logiquement, 84 % d'entre eux pensent que la société a besoin de se transformer, contre 75 % pour l'ensemble de la population.

Les associations de parents d'élèves

Selon les déclarations des Français, les associations de parents d'élèves seraient en déclin : chaque année depuis 1981, elles perdent un point d'audience.

Leurs adhérents sont souvent à la tête de familles nombreuses et sont en majorité des provinciaux de moins de 40 ans (54 %), 65 % sont logés en pavillon et 40 % ont au moins deux voitures. Il s'agit probablement d'une population plus aisée que celle des non-adhérents.

Les associations professionnelles

En 1984 comme en 1978, 7 % des Français déclarent faire partie d'une association professionnelle. Ces adhérents sont en grande majorité des hommes (72 %) actifs et mariés dont le niveau d'enseignement général est plutôt élevé. Ils sont un peu plus souvent que la moyenne propriétaires ou accédants à la propriété. Ils ont fréquemment des opinions plutôt favorables au travail des femmes. Ils manifestent en général une attitude positive sur les découvertes scientifiques et la préservation de l'environnement.

Les associations de bienfaisance et d'entraide

En six ans, leur audience n'a pas évolué de façon significative (6 % en 1984). Parmi leurs adhérents 64 % sont des provinciaux de plus de 40 ans. Près du tiers ont au moins le niveau du baccalauréat, ce qui n'est pas fréquent pour la population âgée.

Les associations de quartier ou locales

Elles aussi ont une audience stable (6 %). Elles sont surtout implantées dans les petites villes : 40 % de leurs adhérents habitent des communes de moins de 2 000 habitants. La proportion de personnes âgées n'est pas négligeable : les plus de 65 ans représentent 27 % des adhérents contre 20 % de la population totale.

Les associations confessionnelles

Elles sont animées par une majorité de femmes (62 %) le plus souvent inactives et plutôt âgées (70 % de ces personnes ont plus de 40 ans). Ces adhérents ont eu beaucoup d'enfants et ont des opinions conformes à la tradition religieuse sur le mariage ou le nombre idéal d'enfants par famille.

Parmi les associations auxquelles adhèrent 2 à 3 % des Français, citons :

• Les partis politiques

Les réponses positives sont passées de 2 % à 5 % de 1978 à 1981. Mais depuis, elles perdent un point chaque année. Leurs adhérents ont un profil comparable à celui des syndicalistes.

• Les associations familiales (3 %)

Leurs adhérents sont souvent à la tête de familles nombreuses et de familles qui s'imposent des restrictions sur quelques postes budgétaires.

• Les associations de défense de la nature (3 %)

Elles concernent des hommes jeunes de niveau culturel élevé.

Faites-vous partie ou participez-vous
aux activités d'une association (ou d'un groupe) ?⁽¹⁾

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	% moyen sur les 7 années
Sportive	15	14	16	16	17	17	18	16
Culturelle, de loisirs d'éducation populaire	14	12	10	15	12	13	12	13
Syndicale	10	9	10	9	10	8	8	9
De parents d'élèves	10	11	9	10	9	8	7	9
Professionnelle	7	8	5	7	7	6	7	7
De bienfaisance, d'entraide	7	5	4	8	6	7	6	6
De quartier, locale	6	5	5	8	6	6	5	6
Confessionnelle	6	5	4	4	5	6	5	5
D'un parti politique	3	2	2	5	4	3	2	3
Familiale	4	3	2	4	3	3	2	3
Défense de la nature, de gestion de l'environnement	4	3	3	3	3	2	2	3
De jeunes	4	3	2	3	3	3	2	3
D'étudiants	2	2	2	2	1	2	1	2
De consommateurs et d'usagers (ass. de locataires)	2	4	2	3	2	2	2	2
De femmes	2	2	2	2	1	1	1	2

(1) % calculés sur les 2 000 personnes de 18 ans et plus interrogées chaque année.

- **Les associations de consommateurs (2%)**
Elles sont plus souvent implantées dans les grandes agglomérations et la région parisienne.
- **Les associations de jeunes (3%), de femmes (2%), d'étudiants (2%)**

Elles concernent évidemment des populations spécifiques qui ont en général un niveau d'études supérieur à la moyenne.

LES PARTICIPATIONS MULTIPLES

Si moins d'un Français sur deux participe à au moins une association, il existe cependant parmi les adhérents de fréquents cumuls de participation

En fait de 1978 à 1980, 24 % des Français déclaraient adhérer à une association, 11 % à deux, 6 % à 3 et 5 % à plus de trois associations.

Ces cumuls ne se font pas au hasard : il existe des «affinités» entre certaines associations. On peut ainsi distinguer approximativement trois groupes d'adhérents correspondant à des cumuls privilégiés.

Groupe 1 : plutôt des hommes actifs d'âge moyen. Un esprit «militant» anime ces personnes engagées socialement et politiquement. Les multiparticipations portent alors essentiellement sur les associations suivantes : syndicales, de parents d'élèves, professionnelles, politiques.

Ainsi, par exemple, 54 % des adhérents à un parti politique adhèrent à une association syndicale alors que parmi les syndiqués seulement 18 % appartiennent à une association de type politique. Les membres des associations de parents d'élèves ont un taux de syndicalisation près de trois fois supérieur à la moyenne.

Cumuls de participation aux associations (1)

Groupe 1	Syndicat	Parents d'élèves	Professionnelle	Parti politique
Syndicat	—	23	28	18
Parents d'élèves	23	—	19	8
Professionnelle	38	26	—	9
Parti politique	54	25	19	—

Par exemple 28 % des syndicalistes participent aussi aux associations professionnelles.

(1) En % des réponses positives sur l'ensemble des sept années.

Groupe 2 : plutôt des jeunes. Ici les cumuls les plus fréquents touchent les associations d'étudiants, de jeunes, de clubs sportifs et de groupes culturels.

On note, par exemple, qu'un adhérent sur deux d'une association d'étudiants fait ainsi partie d'une association sportive, deux sur cinq d'une association culturelle.

Groupe 3 : plutôt des femmes inactives et des retraités. L'entraide, la solidarité et l'intérêt porté à la vie locale et familiale caractérisent ce groupe. Dans ce cas, les associations confessionnelles, de bienfaisance, de femmes de quartier et familiales font souvent l'objet de participations multiples.

Un tiers des adhérents d'associations confessionnelles font partie d'associations de bienfaisance. Il en est de même pour un tiers des membres d'associations de femmes.

Ceux qui participent aux activités des associations de consommateurs et de défense de la nature, dont le niveau culturel est particulièrement élevé, se répartissent essentiellement dans les groupes 1 et 2.

Taux de participation selon... (1)

Associations ou groupes	Le sexe		L'âge				Le diplôme d'enseignement général le plus élevé			Ensemble de la population
	Masculin	Féminin	Moins de 31 ans	31 à 45 ans	46 à 64 ans	65 ans et plus	Aucun diplôme ou CEP	BEPC BEPS-BE	Bac, études supérieures	
Sportive	21	12	25	22	11	4	12	23	26	16
Culturelle, de loisirs d'éducation populaire	14	12	14	13	10	13	8	14	25	13
Syndicale	14	5	8	13	11	4	8	9	15	9
De parents d'élèves	8	10	5	22	7	1	7	12	14	9
Professionnelle	10	4	6	11	8	2	5	8	13	7
De bienfaisance, d'entraide	6	6	2	6	9	8	5	7	9	6
De quartier, locale	6	5	4	6	6	8	5	6	7	6
Confessionnelle	4	6	3	5	7	6	4	6	9	5
D'un parti politique	5	2	3	5	3	2	2	3	6	3
Familiale	3	3	3	4	3	2	2	4	4	3
Défense de la nature, de gestion de l'environnement	4	2	3	4	3	1	2	3	7	3
De jeunes	3	2	6	2	1	—	2	4	6	3
D'étudiants	2	1	5	1	—	—	—	1	7	2
De consommateurs et d'usagers (ass. de locataires)	2	2	2	4	2	2	2	3	5	2
De femmes	—	3	1	2	2	1	1	2	3	2

(1) En % des réponses positives sur l'ensemble des sept années.

L'enquête sur les «Conditions de vie et aspirations des Français» est réalisée chaque automne depuis 1978, avec une vague supplémentaire au printemps depuis 1984.

Une batterie de questions concernant la participation aux divers groupes et associations est suivie depuis 1978.

L'équipe «Aspirations», animée par L. Lebart, est composée de F. Boscher, G. Drouault, C. Duflos, M. Grignon, F. Gros, L. Haeusler, T. Lambert et Ph. Pleuvret.

BIBLIOGRAPHIE

«La vie associative – Quelques données chiffrées». – F. Gros. – CREDOC. – octobre 1981.

«Le bazar de la solidarité». – L. Bériot. – édition 1985.

«Les créations d'associations – Un indicateur de changement social». – M. Forse. – revue de l'OFCE. – janvier 1984.

«La politique sociale et les associations». – Inspection générale des affaires sociales. – 1983-1984.

«Le monde associatif doit bouger». – revue Projet, novembre-décembre 1985 :

– Quels enjeux pour quelles libertés? – M. Genève

– Des associations pour l'après-crise. – C. Rochet

– Les jeunes inventent leurs associations. – G. Cottin

Sommaire de la revue

Consommation n° 1, 1985

Conditions de vie et aspirations

- Solidarité, inquiétude
- La famille se transforme, les opinions se nuancent
- Une estimation subjective du coût de l'enfant

Politiques sociales

- Le dispositif des 16-18 ans : une chance de qualification pour les filles?

Consommation

- Avoir des biens durables : une affaire de goûts ou de coûts?
- Structure économique des communes, reproduction, consommation

Prospective 2005 : la prudence est de rigueur

Vingt ans après «Réflexions pour 1985»⁽¹⁾, vient d'avoir lieu le colloque «Prospective 2005»⁽²⁾, pour faire un nouveau point sur l'avenir. Sept missions ont présenté leurs travaux. La septième⁽³⁾, moins attachée à décrire les mutations technologiques futures, devait tenter de cerner les consommateurs et les modes de vie au début du 21^e siècle. Le parti pris a été celui de la prudence.

Les tendances lourdes pour 2005

- Une population vieillie : sur 58-59 millions d'habitants, 12 ont plus de 60 ans, dont 4,5 plus de 75 ans, et 15 seulement ont moins de 20 ans.
- Des ménages plus nombreux (24 millions contre 20 en 1985), plus solitaires (7 millions de personnes seules), à géométrie variable (cohabitation, divorce...). Les ménages avec enfants gagnent plutôt la périphérie des villes, laissant le centre aux personnes seules.
- L'activité féminine hors foyer augmente ; cela pourrait accentuer la progression du travail à temps partiel.
- Les activités de formation, surtout professionnelle, se développent. La séparation des temps (travail, consommation, loisirs, formation) devient moins nette.
- Les innovations techniques ne bouleversent pas les comportements relatifs aux grandes fonctions de consommation (alimentation, habillement, etc.) mais elles en modifient le contenu et en affectent les marges.

La population de la France d'ici 2020¹

En milliers

	1950	1985	2005		2020	
Répartition par âge			Tf = 2,1	Tf = 1,8	Tf = 2,1	Tf = 1,8
0-19 ans	12 556	16 019	16 233	14 432	15 960	13 251
20-59 ans	22 327	29 072	31 965	31 965	31 322	30 106
60 ans et plus (dont 75 ans ou plus)	6 744 (1 565)	9 973 (3 464)	12 054 (4 464)	12 054 (4 464)	15 307 (4 835)	15 307 (4 835)
Total	41 627	55 064	60 252	58 451	62 589	58 664

Source : INSEE – service de la démographie (juin 1985).

¹ Hypothèses des projections : mortalité tendancielle, taux de fécondité (Tf) par génération : 2,1 enfants par femme ou 1,8 enfants par femme (tendance actuelle). Solde migratoire nul à partir de 1985.

Vers une demande hétérogène

La diversification de l'offre et de l'usage des biens et services marque le passage de la consommation de masse à une consommation hétérogène obéissant à une logique de modes de vie, dans laquelle la diffusion massive des produits nouveaux n'est plus automatiquement assurée. L'innovation devient une forme de concurrence qui touche tous les produits. La distribution et la commercialisation en pleine mutation (réseaux, cartes à mémoire, terminaux de vente...), prennent une importance cruciale, même si leur influence sur les modes de consommation reste à évaluer.

Face à un marché mouvant et diversifié, l'offre doit davantage être à l'écoute des demandes des ménages.

La prudence des experts s'explique d'abord par la difficulté de prévoir la structure des revenus : la contrainte budgétaire des ménages reste un paramètre majeur, mais on sait mal comment va évoluer la partition revenu net/prestations sociales/services gratuits. D'autre part, la demande se modifie. Les nouveaux usages, les nouveaux comportements des consommateurs dans l'interaction offre-demande (en particulier dans les budgets-temps) et le développement rapide d'une économie de l'information, doivent être suivis pour améliorer les modèles et les scénarios.

Enfin, si la mission 7 prévoit, en France, une évolution mais pas un bouleversement, il ne faut pas oublier que des ruptures importantes risquent de venir de l'extérieur ; en 2025, il y aura 8 milliards de consommateurs sur la planète.

⁽¹⁾ *Réflexions pour 1985*, La Documentation française, 1964.

⁽²⁾ *Prospective 2005*, Colloque national 27-28/11/1985, CGP-CNRS, Sept explorations de l'avenir, rapports des missions de prospective, 443 p.

⁽³⁾ Mission présidée par C. Seibel (INSEE) et constituée de : C. Blum (CREDOC), D. Darmon (INSEE), M. Gaspard (CGP), Ph. L. Hardy (INSEE), L. Mozère (Secrétariat d'Etat chargé du Budget et de la Consommation), B. Prél (BIPE), D. Stein (FNAC).